35ème FESTIVAL LYRIQUE D'AIX-LES-BAINS : 14 > 21 juillet 2024. « J'aim'pas la musique classique, mais j'me soigne », « Reggiani », « La Veuve Joyeuse »… Éric Laugérias, Jean-François Vinciguerra, Estelle Danvers, Perrine Madoeuf, Régis Mengus…

La 35ème édition du Festival lyrique d'AIX-LES-BAINS a pour parrain le comédien Éric Laugérias. Depuis sa création en 1988 (à l'initiative de Pierre Sybil), le Festival savoyard a montré qu'il était bien implanté dans la ville thermale, avec un public passionné par le chant et l'opéra. Chaque été comble ainsi les vœux et les attentes de spectateurs qui se pressent vers la scène du Casino Grand Cercle d'Aix-les-Bains

pour y (re)découvrir et écouter les joyaux de l’opérette et de l’opéra.

Estelle Danvers, directrice artistique, a concocté une programmation de choix qui mêle passion, subtilité… mais aussi facétie. Avec la complicité d’**Éric Laugérias**, et du baryton et metteur en scène **Jean-François Vinciguerra**, la programmation de juillet 2024 affiche plusieurs spectacles entre délire et sensibilité…



D’abord « **REGGIANI** », hommage au « Barbier de Belleville », Serge Reggiani (avec **Éric Laugérias** et le pianiste **Simon Fache**, mardi 16 juillet, 20h) ; création de « **J’AIM’PAS LA MUSIQUE CLASSIQUE MAIS J’ME SOIGNE** », performance spécialement conçue pour cette 35ème édition (avec **Jean-François Vinciguerra** et le pianiste **Thomas Palmer**, dim 14 juil,18h), sans omettre Pierre Desproges passant son Bach, Boris Vian éclairant un Mozart déjanté…

Vous ne manquerez pas, non plus, le concert de **MUSIQUE VIENNOISE** (chœurs, ballet et solistes du Festival Lyrique d'Aix-les-Bains), au Théâtre de Verdure (musiques de Johann Strauss, Kalman, Lehár… mercredi 17 juil, 21h) et perle du Festival 2024, ***LA VEUVE JOYEUSE*** (ou « la 2ème chance »), comédie élégantissime du même Lehár, adaptée et mise en scène par **Jean-François Vinciguerra,** orchestré (et dirigé) par **Didier Benetti**, chorégraphié par **Estelle Danvers…** avec la soprano **Perrine Madoeuf** (dans le rôle de Missia Palmieri, la Veuve), le baryton **Régis Mengus** en Prince Danilo, Eve Coquart (Nadia), Florian Laconi (Camille)… Deux représentations-événements : samedi 20 juillet à 19h30, et dimanche 21 à 15h.

TOUTES LES INFOS, les programmes, la billetterie en ligne directement sur le site du Festival Lyrique d'AINX-LES-BAINS 2024 :
https://www.festivalaixlyrique.fr/

Réservations, informations :
Office de Tourisme d'Aix-les-Bains
04 79 88 09 99



Photo : Théâtre du Casino Grand Cercle (©Pauline Marizy)

La veuve joyeuse2024

entretien

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Estelle DANVERS et Jean-François Vinciguerra à propos du 35è Festival Lyrique d'Aix les Bains : *Défense de l'opérette et du répertoire « léger » (méconnu, mal estimé), prochain essor de l'opéra, … le Festival lyrique d'AIX-LES-BAINS se métamorphose et promet bien des surprises*



dans la forme renouvelée que conçoit sa directrice artistique, la chorégraphe ESTELLE DANVERS ; perspectives et projets futurs, mais aussi spécificités 2024 sont évoqués (dont une nouvelle production de La veuve Joyeuse cet été, mis en scène par le baryton JEAN-FRANÇOIS VINCIGUERRA) « l'incontournable et facétieux » baryton est un ardent défenseur du répertoire opérette / opéra ; il œuvre ainsi en complice impliqué, dans cette formidable aventure, pour transmettre aux chanteurs le sens du jeu et de la comédie, aux côtés des défis du chant proprement dit… A terme, le Festival Lyrique d'Aix-les-Bains s'annonce comme l'événement **lyrique de chaque été en France.**

_____

CRITIQUE, opéra. MARSEILLE, opéra municipal (du 29 décembre 2023 au 7 janvier 2024). LEHAR : La Veuve joyeuse. A. C. Gillet, R. Mengus, P. Madoeuf, L. Vermot-Desroche… J. L. Pichon / D. Benetti.

Pour les Fêtes de fin d'année, l'Opéra de Marseille et son directeur Maurice Xiberras ont décidé de jouer la carte d'une certaine tradition

en offrant au public phocéen la pétillante *Veuve Joyeuse* de Franz Lehar, dans une coproduction avec l'Opéra de Saint-Etienne signée par l'ancien directeur de la maison stéphanoise, Jean-Louis Pichon (mais réalisée ici par Jean-Christophe Mast), et dans la version française de l'ouvrage (celle des librettistes Flers et Caillavet, créée en 1909).



Quand le rideau se lève sur l'Ambassade de Marsovie, un grand escalier surmonté d'une estrade occupe le centre de la scène (décors de **Jérôme Bourdin**), plongé dans une lumière bleutée, sans autre élément scénographique. Au II, pour la demeure de Missia Palmieri, viennent s'ajouter un imposant lustre et un haut pavillon parsemé de roses, tandis que la scène chez Maxim's, au III, est simplement sculptée par les subtils

éclairages de **Michel Theuil**. Le spectacle est complété par les chorégraphies étudiées par **Laurence Fanon** et des costumes particulièrement variés et réussis, confiés également à Jérôme Bourdin. Une direction d'acteurs millimétrée vient souder l'ensemble, qui rend la production très vivante et alerte, sans temps mort, d'une totale lisibilité.

Dans le rôle de la veuve courtisée pour ses millions, la soprano wallonne **Anne-Catherine Gillet** (qui nous a accordé une interview à cette occasion) offre son timbre lumineux et des aigus assurés, avec ce qu'il faut de puissance pour donner toute sa plénitude à son personnage. Danilo aux allures de dandy plus que de noceur, **Régis Mengus** prête au sien sa voix claire, ce qui lui confère expressivité et jeunesse. Du coup, il ne peut que nous enjôler dans la valse tant attendue (« *Heure exquise* »). De son côté, la pétillante **Perrine Madoeuf** campe une Nadia de haute volée, en donnant beaucoup de vigueur à sa partie, pour un contraste plaisant avec l'officier coureur de jupon que chante le jeune ténor français **Léo Vermot-Desroches,** qui fait fi de la tessiture élevée de Camille de Coutançon. Les pantins de Popoff (l'indétrônable baryton nîmois **Marc Barrard**), Figg (impayable **Jean-Claude Calon**), Lérida (le bondissant **Alfred Bironien**) et D'Estillac (impeccable **Matthieu Lécroart**) bénéficient d'excellents chanteurs-acteurs, ce qui contribue au succès du spectacle.

Sous la direction fougueuse de **Didier Benetti**, grand spécialiste de ce répertoire, l'**Orchestre Philharmonique de Marseille** et le Chœur maison (parfaitement préparé par **Florent Mayet**) se déchaînent jusqu'au *finale* après lequel, comme le veut la coutume, on voit défiler sur scène tous les interprètes, tandis que l'orchestre fait entendre plusieurs fois d'affilée le motif du Can-Can de chez Maxim's.

Malgré un public très clairsemé, la fête était au rendez-vous !

CRITIQUE, opéra. MARSEILLE, opéra municipal (du 29 décembre 2023 au 7 janvier 2024). LEHAR : La Veuve joyeuse. A. C. Gillet, R. Mengus, P. Madoeuf, L. Vermot-Desroche… J. L. Pichon / D. Benetti.

VIDEO : Trailer de “La Veuve joyeuse” de Franz Lehar à l’Opéra de Marseille